Sur les collections botaniques faites par M. Alluaud dans l'Afrique orientale, spécialement sur les monts Kilima-Ndjaro, Kénya et Rouwenzori, en 1908-1909,

PAR LE R. P. SACLEUX, CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

M. Alluaud, qui avait visité le Kilima-Ndjaro une première fois en 1903, y est retourné en octobre 1908. Dans ce dernier voyage, il a atteint successivement le Kilima-Ndjaro, le Kikouyou et les premières pentes du Kénya, l'Ouganda, l'Ounyoro, le Toro, et enfin le Rouwenzori, dont il a fait l'ascension par la haute vallée du Moboukou (janvier 1909). Les collections botaniques rapportées de cette expédition forment trois paquets de 120 à 130 numéros chacun. Entre autres plantes remarquables, toujours admirablement bien préparées et conservées, il y a de beaux spécimens des Séneçons géants, des Lobélies superbes de la section rhynchopetalum, une Amaryllidée, port d'Hæmanthus à grandes fleurs Choananthus Wollastoni Rendle, des Impatiens, des Helichrysum ou Immortelles; enfin le Kikouyou est représenté par un genre encore rare dans les herbiers, le genre Hæhnelia, et par une espèce nouvelle de Légumineuse papilionacée, Rhynchosia Alluaudi.

La flore du Kilima-Ndjaro est assez bien connue actuellement; mais il n'en est pas de même de celle des deux autres montagnes neigeuses de l'Afrique équatoriale, de celle du Rouwenzori, qui l'est très peu, de celle du Kénya qui l'est encore moins. Dans ces conditions, il est difficile de faire des comparaisons, et hasardeux de tirer aucune conclusion. D'ores et déjà, cependant, l'attention est retenue par ce fait que, grâce aux conditions climatériques et atmosphériques semblables, et malgré la grande distance (environ 850 kilomètres à vol d'oiseau), plusieurs des espèces signalées au

Kilima-Ndjaro ont été retrouvées au Rouwenzori.

Polypétales.

[L'astérisque indique les plantes qui n'étaient pas encore entrées jusqu'ici dans les collections du Muséum.]

*90. CLEMATIS SIMENSIS Fresen, var. Kilimandjarica Engler. — Kilima-Ndjaro, zone moyenne des forêts, 2,100-2,300 mètres, octobre 1908. Fleur blanc d'argent.

361. Ranunculus pinnatus Poir. Type conforme au R. pinnatus Poir. de l'Afrique australe et de Mozambique. — Rouwenzori E., forêts inférieures, 2,000 mètres, janvier 1909. Fleur jaune d'or.

*162. RANUNCULUS PINNATUS Poir. Type à rapprocher du R. striatus Hochst. de l'Abyssinie, mais distinct par ses achaines non tuberculeux.

— Kénya N. O., prairies marécageuses de Ngare-Nyouki, 2,000 mètres. Fleur jaune d'or.

- 106. Delphinium Lerovi Franchet. Kilima-Ndjaro S. E., zone des cultures, sur une colline près de Kiléma, 1,500 mètres, octobre 1908. Fleur blanche.
- * 283. Cardamine Johnstoni Oliv. Rouwenzori E., haute vallée du Moboukou, région de Bouamba, 3,600 mètres, janvier 1909. Fleur lilas.
- *155. Моекил Ноеннеци Schweinf., espèce voisine du M. triphylla, dont elle se distingue par un fruit moniliforne et non oblong-ovoïde.

 Kénya N. O., prairies de Ngaré-Nyouki, 2,000 mètres, novembre 1908. Arbuste à fleur blanche.
 - 167. CAYLUSEA ABYSSINICA Fisch. et Mey. Kénya, prairies de Ngaré-Nyouki, 2,000 mètres, nov. 1908. Fleur réséda.
 - 67. VIOLA ABYSSINICA Steud., var. Eminii Engler. Kilima-Ndjaro S. E., dans un ravin boisé de la grande prairie, 2,800 mètres, octobre 1908. Fleur lilas.
 - 214. Polygala abyssinica Fresen. Kénya N. O., prairies de la zone inférieure, 2,000 mètres, novembre 1908. Fleur rose.
 - 284. Portulaca quadrifida L. Nyakitojo, plateau sec, 1,470 mètres, février 1909. Fleur jaune.
- 321. Hypericum Angustifolium Desv. Rouwenzori E., haute vallée du Moboukou, 2,900-3,000 mètres, janvier 1909. Arbrisseau, fleur jaune d'or.
- 198. Hypericum quartinianum Rich. Kénya N. O., prairies de la zone inférieure, 2,000 mètres, novembre 1908. Arbrisseau, fleur jaune.
- 365. Sida rhombifolia L. Rouwenzori E., forêts inférieures et moyennes, 2,000-2,200 mètres, janvier 1909. Fleur jaune.
- 213. Sida Schimperiana Hochst. Kénya N. O., prairies de la zone inférieure, 2,000 mètres, novembre 1908. Fleur jaune.
- 131. Hibiscus cossypinus Thunb. Kénya N. O., lisière inférieure des forêts de Ngaré-Nyouki, 2,000 mètres, novembre 1908. Fleur rouge sombre.
- 383. TRIUMFETTA FLAVESCENS Hochst. Plateau sec de Nyakitojo, dans le Toro, 1,470 mètres, février 1909. Fleur jaune.
 - 92. Sparmannia abyssinica Hochst. Kilima-Ndjaro S. E., zone moyenne des forêts, 2,100-2,300 mètres, octobre 1908. Fleur rose.
- 232. Cohchorus Trilocularis L. Méranga (Fort-Hall), dans le Kikouyou nord, 1,250 mètres, novembre 1908. Fleur jaune.

- * 362. Geranium aculeolatum Oliv. Rouwenzori E., forêts inférieures, 2,000 mètres, janvier 1909. Fleur blanc rosé.
 - *68. Geranium Kilimandjaricum Engler. Kilima-Ndjaro S. E., dans un ravin boisé de la zone des prairies, 2,800 mètres, octobre 1908. Fleur lilas.
 - 86. IMPATIENS MICRANTHA Hochst. Kilima-Ndjaro S. E., zone moyenne des forêts, 2,100-2,300 mètres, octobre 1908. Fleur lilas rosé.
 - 83. IMPATIENS DIGITATA Warb. Kilima-Ndjaro S. E., zone moyenne des forêts, 2,100-2,300 mètres, octobre 1908. Fleur blanc et lilas.
- * 298. Impatiens runssorensis Warb., species caule glabro. Rouwenzori E., montée du col de Bouamba dans la vallée de Moboukou, 3,300 mètres, janvier 1909.
 - 396. Celastrus senegalensis Lam. Ouganda central, 1,200 mètres, février 1909.
 - 244. CARDIOSPERMUM HALICACABUM L. Centre du Kikouyou, 1,450 mètres, novembre 1908.
 - 168. Crotalaria lanceolata E. Meyer. Kénya N. O., prairie de Ngare-Nyouki, 2,000 mètres, novembre 1908. Fleur jaune striée de brun.
 - 110. CROTALARIA INTERMEDIA Kotschy. Kilima-Ndjaro S. E., zone des cultures, sur la colline de Kiléma, 1,500 mètres, octobre 1908. Fleur jaune.
 - 239. CROTALARIA LACHNGOCARPA Hochet. Kikouyou du nord, 1,250 mètres, novembre 1908. Fleur jaune.
 - 99. Adenocarpus Mannii Hook. f. Kilima-Njaro S. E., zone inférieure des forêts, 2,100-2,500 mètres, octobre 1908. Fleur jaune d'or.
 - 209. Trifolium semipilosum Fresen. Kénya N. O., prairies de la zone inférieure, 2,000 mètres, novembre 1908. Fleur blanche.
 - 100. Lotus tigrensis Baker. Kilima-Ndjaro S. E., zone moyenne des forêts, 2,100-2,300 mètres, octobre 1908. Fleur blanche.
 - 376. Indigofera arrecta Hochst. Rouwenzori E., zone inférieure, 1,300-1400 mètres, février 1909.
 - 375. Tephoria Vogelii Hook. Rouwenzori E., zone inférieure.
 - 377. Tephoria paniculata Welw. Rouwenzori E., zone inférieure, février 1909.
 - 197. Sesbania pachycarpa D. C. Kénya N. O., prairies de la zone inférieure, 2,000 mètres, novembre 1908. Arbrisseau à fleur jaune.

- 226. ÆSCHYNOMENE CRISTATA Valke. Wambogo, Kénya S. O., région accidentée et cultivée, 1,700 mètres, novembre 1908. Fleur jaune.
- 196. ÆSCHYNOMENE RUPPELLII Baker. Kénya N. O., prairies de la zone inférieure, 2,000 mètres, novembre 1908. Fleur jaune.
- *49. Smithia recurvifolia Taub. Kilima-Ndjaro S. E., zone des prairies, 2,850 mètres, octobre 1908. Fleur jaune d'or.
- *346. Smithia ruwensoriensis E. G. Baker. Rouwenzori E., vallée du Moboukou, sur la pente entre la forêt supérieure et les Bambous, 2,300 mètres, janvier 1909. Arbrisseau de 1 m. 50 à 2 mètres à fleur blanche; plante très poisseuse, gênant beaucoup la marche.
 - 84. Desmodium scalpe D. C. Kilima-Ndjaro S. E., zone moyenne des forêts, 2,100-2,300 mètres, octobre 1908. Fleur rouge. 192. Kénya N., zone inférieure des forêts, 2,000 mètres, novembre 1908.
- 247. Pseudarthria Hookeri Wright et Arn. Kikouyou, 1,450 mètres, novembre 1908. 378. Rouwenzori E., zone inférieure, 1,500 mètres, février 1909.

Action physiologique du mucus des Batraciens sur ces animaux eux-mêmes et sur les Serpents; cette action est la même que celle du venin de Vipère,

PAR Mme MARIE PHISALIX.

Action du mucus des Batraciens sur eux-mêmes. — L'expérience directe montre qu'on peut envenimer mortellement un Batracien déterminé avec son propre mucus, comme on peut empoisonner un animal venimeux quelconque avec son propre venin: il suffit de trouver la dose. Paul Bert (1) avait déjà vu que le produit du râclage de la peau dorsale du cou d'une dizaine de Grenouilles vertes, introduit sous la peau, détermine une action convulsivante sur les muscles et sur le cœur, et entraîne la mort aussi bien chez le Chardonneret que chez la Grenouille verte elle-même.

Mais ce produit de râclage de Grenouilles d'été était sans doute un mélange des deux sécrétions, car si on répète la même expérience en hiver, alors que le contenu des glandes granuleuses est en partie résorbé,

⁽¹⁾ Paul Bert, Venin cutané de la Grenouille verte, C. R. Soc. Biol., 1885, p. 524.



Sacleux, R. P. 1910. "Sur les collections botaniques faites par M. Alluaud dans l'Afrique occidentale sur les monts Kilima-Ndjaro, Kénya et Rouwenzori, en 1908 et 1909." *Bulletin du*

Muse

um national d'histoire naturelle 16(2), 100–103.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/27184

Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/331880

Holding Institution

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by

MSN

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.